

7 JANVIER > 3 FÉVRIER 2013

CRÉATION

Maître Puntila et son valet Matti

BERTOLT BRECHT - GUY PIERRE COULEAU

UN HOMME
RESPONSABLE
DE SES ACTES
EST UN HOMME
DONT ON PEUT
TOUT CRAINDRE

mise en scène **Guy Pierre Couleau** texte français **Michel Cadot**
assistantat à la mise en scène **Carolina Pecheny** scénographie **Raymond Sarti**
lumières **Laurent Schneegans** costumes **Sabine Siegwalt**
assistée d'**Annamaria Rizza** musique **Paul Dessau - Philippe Miller**
maquillage **Kuno Schlegelmilch**

avec **Pierre Alain Chapuis - Luc Antoine Diquero - Sébastien Desjours**
François Kergourlay - Nolwenn Korbell - Pauline Ribat - Rainer Sievert
Fanny Sintès - Serge Tranvouez - Jessica Vedel - Clémentine Verdier

PRESSE

Pascal Zelcer 01 48 02 44 94 - 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

Francesca Magni - La Strada et Cies - 06 12 57 18 64

francesca.magni@orange.fr

Centre Dramatique National du Val-de-Meuse en région Lorraine
Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry

01 43 90 11 11

www.theatre-quartiers-ivry.com

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ M° Mairie d'Ivry



PUNTILA - *Ce qui est encore pire, c'est que pendant ces accès de sobriété totale, insensée, je tombe carrément au niveau de la bête. A ce moment-là je n'ai plus la moindre inhibition. Je suis alors pleinement responsable de mes actes.*

De Brecht à Chaplin

Cette pièce, écrite en 1940, dépeint le caractère ambigu et imprévisible d'un propriétaire foncier, Maître Puntila, dont l'alcoolisme transforme singulièrement la personnalité. Sobre, il est méprisant, colérique, calculateur. Ivre, il devient prodigue, affable, proche des travailleurs. Le témoin privilégié de ses métamorphoses n'est autre que son valet Matti, dont l'intelligence et l'esprit de liberté donnent à son langage une grande saveur comique et ironique. Mais le valet finit par se lasser des changements d'humeur violents de son maître et décide de s'émanciper.

Ma première inspiration pour mettre en scène *Maître Puntila et son valet Matti* provient du film de Charlie Chaplin *Les Lumières de la ville*. Dans ce film, Charlot, un vagabond, se lie d'amitié avec un millionnaire excentrique qui le traite avec tous les égards lorsqu'il est ivre, mais oublie de le reconnaître quand il est sobre. C'est cet argument qui sert de base et de prétexte à Brecht pour écrire la fable géniale de Maître Puntila.

Puntila et son valet Matti, autre face de lui-même, sont les deux visages d'un même être intemporel et universel : l'homme dans sa duplicité, alternativement porté vers la douceur du partage généreux et altruiste ou bien aliéné d'un égoïsme profond, qui le rend dépendant de sa propre méchanceté.

Brecht qualifie lui-même *Maître Puntila et son valet Matti* de "Volkstück", c'est-à-dire de "pièce populaire", littéralement de pièce du peuple. Par les moyens d'écriture les plus variés, passant du didactisme à un certain lyrisme, du tragique à la comédie, il explore beaucoup des possibilités qu'offre le théâtre pour contribuer à changer le monde. Mais peut-être surtout, pour toucher l'autre en face de lui et par le théâtre, provoquer en son frère humain une réflexion personnelle, une quête intime de vérité et une introspection joyeuse, ludique et profonde."

Guy Pierre Couleau

Note dramaturgique

Maître Puntila et son valet Matti ne déroge pas à cette vision joyeuse et vivante de l'art dramatique. Cette pièce constitue une grande comédie sur les rapports de domination et d'aliénation régnant dans le monde du travail. Certaines répliques sont, sur ce thème, irrésistibles de drôlerie et d'intelligence, tel ce raisonnement insolite du valet Matti : "Si par exemple les vaches pouvaient discuter entre elles, l'abattoir n'en aurait plus pour longtemps." Dans cette pièce, le rire fait politiquement mouche.

L'une des grandes originalités de cette fable théâtrale consiste à reprendre le couple classique maître-valet afin d'y intégrer la question moderne du travail et de ses différentes formes d'aliénation. Très subtilement, Brecht nous invite à mesurer notre degré de soumission face aux contraintes économiques : à partir de quand vendre notre force de travail nous fait-il perdre notre liberté ?

Pièce de révolte, pièce sur l'émancipation, cette comédie brechtienne nous convoque joyeusement à prendre en mains notre liberté et, comme toujours chez ce grand auteur, à participer activement à la transformation et au progrès de notre société. *Maître Puntila et son valet Matti* est donc l'antidote parfait au désespoir ambiant et au sentiment d'impuissance face aux dérives de notre monde. Brecht est plus que jamais l'auteur à faire découvrir ou redécouvrir au public de théâtre. Un grand historien contemporain, amateur de théâtre éclairé, Gérard Noiriel, va jusqu'à dire qu'il est de salut public de monter Brecht aujourd'hui : "Si un retour à Brecht s'impose, c'est d'abord parce que nous avons besoin de rétablir des liens entre l'art, la science et l'action civique."

Guillaume Clayssen - dramaturge

PUNTILA - *Qui es-tu?*

MATTI - *Je suis votre chauffeur Monsieur Puntila. J'attends depuis deux jours dans la voiture et je n'ai pas l'intention de vous attendre dehors plus longtemps, sachez-le bien. J'en ai jusque-là. Vous ne pouvez pas traiter un homme de cette façon.*

PUNTILA - *Qu'est-ce que ça veut dire : un homme? Tu es un homme?*

Avant tu as dit que tu es un chauffeur.

Je t'ai surpris en pleine contradiction, hein!

Autoportrait poétique, du pauvre B.B.

*Moi, Bertolt Brecht, je suis des forêts noires,
Ma mère m'a porté dans les villes, alors
Que j'étais dans son ventre. Et le froid des forêts
Sera en moi jusqu'au jour de ma mort.*

*Je suis gentil avec les gens. Je fais ce qu'ils font,
Je porte un chapeau melon. Je dis :
"Ce sont des animaux à l'odeur tout à fait spéciale."
Et je dis : "Ca ne fait rien, J'en suis un, moi aussi."*

*Le soir je réunis chez moi quelques
hommes,
Nous nous adressons les uns aux
autres en nous donnant
Du "gentleman". Les pieds sur ma
table ils disent: "Pour nous
Les choses vont aller mieux." Et
jamais je ne demande : "Quand?"*

***Depuis toujours, l'affaire du théâtre, comme
d'ailleurs de tous les autres arts, est de divertir
les gens. Cette affaire lui confère toujours sa
dignité particulière ; il n'a besoin d'aucune autre
justification que l'amusement, mais de celui-ci
absolument.***

Bertolt Brecht - *Petit Organon pour le théâtre*

Portrait de Brecht par Max Frisch

L'écrivain suisse Max Frisch fait la connaissance de Brecht en 1947 à Zurich. Dans son journal, il décrit cette rencontre et le dialogue qui s'instaure entre eux.

*"La fascination que Brecht exerce sans cesse, je l'attribue surtout
au fait que sa vie est véritablement vécue à partir de la pensée.
(Tandis que notre pensée, le plus souvent, n'est qu'une justification
après coup ; non pas ce qui nous guide, mais ce que nous traînons
derrière nous.)*

*Brecht ne cherche pas du tout l'approbation, au contraire, il
cherche la contradiction, impitoyable lorsque l'argumentation est
simpliste et ennuyé lorsqu'elle fait entièrement défaut".*



© Agathe Houpeney / PhotoScène



© Agathe Houpeney / PhotoScène

***Très honoré public, notre temps n'est pas gai.
Sage qui s'inquiète, et sot qui vit en paix.
Comme il ne sert à rien de s'empêcher de rire,
C'est une comédie qu'il nous a plu d'écrire***

Maître Puntila et son valet Matti - Prologue

Le dramaturge: Qu'en est-il du quatrième mur ?

Le philosophe: Qu'est-ce que c'est ?

*Le dramaturge: Habituellement, on joue comme si la scène avait
non trois murs, mais quatre; le quatrième du côté du public.*

*On suscite et on entretient l'idée que ce qui se passe sur scène est
un authentique processus événementiel de la vie; or dans la vie,
il n'y a évidemment pas de public. Jouer avec le quatrième mur
signifie donc jouer comme s'il n'y avait pas de public.*

*Le comédien: Tu comprends, le public voit sans être vu des
événements tout à fait intimes.*

*Le philosophe: Nous voulons abattre le quatrième mur. Du coup,
la convention est dénoncée. A l'avenir, soyez sans scrupules et
montrez que vous arrangez tout de manière à faciliter notre
compréhension.*

*Le comédien: Ce qui signifie qu'à dater d'aujourd'hui, nous
prenons officiellement acte de votre présence. Nous pouvons
diriger nos regards sur vous et même vous adresser la parole.*

Bertolt Brecht - *L'Achat du cuivre* texte Français Michel Cadot

***Bidons à lait tintant sous les bouleaux finnois,
Été sans nuit par-dessus le fleuve et les bois,
Hameaux roux éveillés par le coq au matin,
Fumées grises des toits montant dans l'air serein.
Tel est, nous l'espérons, le cadre où se jouera
Notre pièce sur le maître de Puntila***

Maître Puntila et son valet Matti - Prologue



© Agathe Poupney / PhotoScène

Guy Pierre Couleau

Metteur en scène, il est nommé en juillet 2008 à la direction de la Comédie De l'Est, Centre Dramatique Régional d'Alsace, à Colmar qui devient en 2012 un Centre Dramatique National. Il débute au théâtre comme acteur en 1986, dans des mises en scène de Stéphanie Loïk, Agathe Alexis ou Daniel Mesguich.

Il réalise sa première mise en scène à L'Atalante en 1994 (*Le Fusil de Chasse* de Y.Inoué), puis continue de jouer et de mettre en scène alternativement jusqu'en 1998, date à laquelle il décide de se consacrer uniquement à la mise en scène : *Vers les Cieux* de Horvath, 1995 – *Netty* d'après Anna Seghers, 1998 – *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard, 1998.

En 1999, il met en scène *Le Baladin du Monde Occidental* de John M. Synge, puis fonde, en 2000, sa compagnie « Des Lumières et Des Ombres », qui devient associée au Moulin du Roc, Scène Nationale de Niort puis aux scènes nationales de Gap et d'Angoulême. En 2001, *Le Sel de La Terre*, diptyque de Sue Glover et Frank McGuinness, est programmé au « Festival IN » d'Avignon.

Ses plus récents travaux sont *Rêves* de W. Mouawad (Niort puis Antony, 2005) ; *L'Épreuve* de Marivaux (Gap, 2005), *Marilyn en chantée* de Sue Glover (Angoulême, 2008), *Les Justes* d'Albert Camus (Gap et Athénée Théâtre Louis Juvet en 2007), *Les Mains sales* de Jean-Paul Sartre (Gap et Athénée Théâtre Louis Juvet en 2009), *La Fontaine aux saints* et *Les Noces du Rétameur* de J.M. Synge (création au CDR d'Alsace à Colmar en janvier 2010). En 2011, il crée à la Comédie de l'Est *Hiver* de Zinnie Harris, *Le Pont de pierres et la peau d'images* de Daniel Danis et *Bluff* d'Enzo Cormann.

Pierre Alain Chapuis.....Puntila

Il a été formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Il a joué au cinéma et à la télévision, sous la direction de, entre autres de Sylvain Monod, Raoul Ruiz, Vincent Nordon ou encore Jean-luc Godard.

Au théâtre, il joue dans un grand nombre de pièces dont *L'Echange* (Claudel) - Bernard Lévy, *Macbeth* (Shakespeare) - Sylvain Maurice, *L'éternel Mari* (Dostoïevski) - Rosine Lefèvre, *Le Conte d'hiver* (Shakespeare) - Stéphane Braunschweig, *Rêves/Kafka* (Enzo Cormann) - Philippe Adrien.

Enfin, il signe plusieurs mises en scènes dont *Stimulant, amer et nécessaire* (Ernesto Caballero)/Théâtre de la tempête, *Le Naufrage du Titanic* (H.M Enzensberger)/50°Festival d'Avignon Cloître des Carmes, Théâtre de la Tempête et tournée nationale, *La serveuse n'a pas froid* (Jean Marie Piemme)/ Théâtre de la Tempête ou encore *L'intrus* (JL Nancy)/Théâtre de la tempête.

Luc Antoine Diquero.....Matti

Élève de l'école Lecoq, Luc-Antoine Diquéro poursuit sa formation à l'art de l'acteur en jouant sous la direction de Jean-Christian Grinevald. Plus tard, il rencontre Jorge Lavelli qui le fait jouer dans de nombreux spectacles, notamment *Opérette*, *Les Comédies barbares* et *Macbett*. Au théâtre comme au cinéma, Luc-Antoine Diquéro enchaîne les collaborations.

Au théâtre, il joue pour Stéphane Braunschweig dans *La Mouette*, Ludovic Lagarde dans *Maison d'arrêt*, Alain Françon dans *Si ce n'est toi*, etc. Il tourne pour le cinéma avec Andreij Wajda dans *Danton*, Philippe De Broca dans *Chouans !*, Pierre Salvatori dans *Comme elle respire* ou encore avec Pitoff dans *Vidocq*. En tant que metteur en scène, Diquéro met en scène *Une soirée comme une autre* de Jacques Sternberg et en 2008 un spectacle inspiré du rock n' roll intitulé *For the good times, Elvis*

Sébastien Desjours.....L'Attaché, Le Malingre

Sébastien Desjours joue sous la direction de Jacques Mauclair, Serge Lecointe Anne Saint-Mor (*Les caprices de Marianne* d'Alfred de Musset), Daniel Mesguich (*Du Cristal à la fumée* de J Attali et *Hamlet* de Shakespeare), William Mesguich (*La vie est un songe* de P Calderon.) Il a participé à toutes les aventures de la Compagnie des Camerluches dans les mises en scène de Delphine Lequenne (*La mère confidente* de Marivaux, *Le plus heureux des trois* de Labiche et de *Lorenzaccio* de Musset) et de Jacques Hadjaje (*Adèle a ses raisons* et *Dis leur que la vérité est belle* de J Hadjaje). Isabelle Starkier a fait appel à lui pour interpréter le rôle Franz Kafka dans *Le bal* de Kafka de Timothy Daly et du Juif dans *L'homme dans le plafond* de Timothy Daly. Il participe à des lectures d'auteurs contemporains dirigées par Caroline Girard au sein de la compagnie La Liseuse.

François Kergourlay.....L'avocat, Un gros homme

François Kergourlay est comédien et metteur en scène. Il est issu du Conservatoire National Supérieur d' Art Dramatique. Il a dirigé pendant cinq ans le Théâtre Firmin Gémier de la ville d'Antony (92). Il a une trentaine de mise en scènes à son actif et autant de rôles au théâtre sous les directions entre autres de Carolina Pecheny, Guy-Pierre Couleau, Mickaël Dusautoy, Paul Golub, Julia Zimina, Frédéric Maragnani, Stuart Seide, Agathe Alexis, Gilbert Langlois, Christian Schiaretta, Michel Boédec, Stéphane Vérité, Daniel Mesguich, Pierre Debauche, Gilles Gleize et Jean-Pierre Miquel. Il a tourné avec Francis Girod, Olivier Lorelle, Renan Delaroche, Alain Choquard et Bertrand Van Effanterre et enregistre fréquemment à Radio-France sous la direction de Michel Sidoroff. Ses auteurs de prédilection comme metteur en scène sont Charlotte Rey, Molière, Feydeau, De Filippo, Prévert, Goldoni, Gogol, Andréiev, Marivaux, Harms, Yeats, Tchekhov, et Bergman, sans oublier Labiche, Levin, Galine, Nicole Gros et Aristophane.



© Agathe Poupney / PhotoScène



© Agathe Poujorey / PhotoScène

Fanny Sintès.....La pharmacienne, Laïna la cuisinière

Fanny Sintès a été formée au Conservatoire Darius Milhaud section théâtre à Antony, au Studio Théâtre d'Asnières, au Centre National des Arts du Cirque et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Au cinéma, elle a tourné dans plusieurs films, dont *Hier j'ai eu 20 ans* film d'Alexandre Chabert, *Le regard froid* court-métrage d'Elie Triffault et *Les lendemains* long métrage de Bénédicte Pagnot. Enfin, au théâtre elle a déjà joué dans de nombreuses pièces dont *Les 7 péchés capitaux des bourgeois* de B.Brecht, m.e.s: Brigitte Damiens, *De Molière à Tchekhov* m.e.s : Dominique Valadié et Alain Françon ou *Opus Magnum* m.e.s : Olivier Py.

Serge Tranvouez.....Le juge

Serge Tranvouez travaille comme acteur en Belgique et en Suisse. De retour en France, il fait des rencontres déterminantes : Antoine Vitez, Didier Gabily et Joël Jouanneau. Antoine Vitez sera comme un passeur. Avec Didier Gabily, il participe à la fondation d'un groupe et s'affirme comme acteur (*Phèdre et Hyppolites*, *Violences*, *Des Cercueils de Zinc*, *Enfonçures*). Avec Joël Jouanneau, la collaboration prendra diverses formes : comédien (*Par les villages* de Handke) et cometteur en scène (*Lève toi et Marche* d'après Dostoïevski et plus tard, *Rimmel* de Jacques Séréna). En 94, il crée sa propre compagnie, le Maski Théâtre pour mettre en scène *Partage de Midi* de Paul Claudel, spectacle qui reçoit le prix du syndicat de la critique. En 98, il est metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis, dirigé par Stanislas Nordey. En 2006 il est associé à la Comédie de Reims et crée avec sa compagnie un diptyque de Jean Audureau : *Katherine Barker et Hélène*. En 2008, il retravaille comme acteur avec Stanislas Nordey dans *Incendies* de Wajdi Mouawad. En 2011 il est le narrateur de *L'Histoire du Soldat*, monté par Jean-Christophe Saïs à l'Opéra. Il joue aussi dans *Les mains sales*, mis en scène par Guy-Pierre Couleau.

Jessica Vedel.....L'ouvrier, La femme du pasteur

Jessica Vedel a été formée au Conservatoire de Cognac, puis à l'école Florent et à l'école Claude Mathieu. Elle a également effectué des stages d'improvisation avec Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil. Au théâtre, elle a joué dans *Tout le monde veut vivre* de A. Levin m.e.s Amélie Porteu, *Un air de famille* de A. Jaoui et J-P Bacri m.e.s Frédéric Tourvieille ou encore dans *Après la pluie* de S. Belbel. Elle a également tourné pour la télévision et dans plusieurs courts métrages. En 2007, elle met en scène *Un paysage...* de Fanny Mentré. Enfin, elle donne des cours de théâtre aux enfants et aux seniors dans différentes associations.

Clémentine Verdier.....Eva Puntila

Clémentine Verdier est issue de la 65^è promotion de l'ENSATT. Elle y a mis en scène *Pétrarque / kamikaze* de Lancelot Hamelin et *Du Sang sur le cou du chat* de Rainer Werner Fassbinder. Elle fait partie de la troupe du TNP et y a joué dans entre autres *Coriolan* de William Shakespeare, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, et *Merlin l'Enchanteur* de Florence Delay et Jacques Roubaud, mise en scène Julie Brochen et Christian Schiaretti. Elle a mis en espace *Te tenir à jour* de Pierre Eugène Dablaer et *Tragédie sémite* de Simon Zaleski, et a été l'assistante de Christian Schiaretti pour Jeanne de Delteil. Elle a joué dans *Vers les démons*, d'après Dostoïevski et Camus, mise en scène Giampaolo Gotti (travail avec Anatoli Vassiliev), dans *Pit Bull* de Lionel Spycher, mise en scène Mohamed Brikat et dans *La Sublime Revanche*, mise en scène Camille Germser. Elle a mis en lecture de *Cher Papa*, souvenirs de Belgrade de Milena Bogavac, au Théâtre des Ateliers-Lyon, et a co-signé la mise en scène de *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet avec Mohamed Brikat et Marie Fernandez.

Nolwenn Korbell.....Emma la contrebandière

Depuis ses études au Conservatoire d'Art Dramatique de Rennes, elle mène une carrière de chanteuse, comédienne, auteur et compositeur. Elle chante dans le groupe folk-rock "Bob Delyn a'r Ebillion", et comme soprano au sein de l'ensemble "Arsis Théâtre Vocal" et réalise son premier disque "N'eo ket echu" (Coop Breizh) en 2003, qui connaît un bel accueil ainsi que pour les albums suivants "Bemdez C'houlou" en 2006, "Red" en 2007, "Noazh" en 2010. S'en suivent de nombreux concerts : Vieilles Charrues (Carhaix), Festival du Bout du Monde (Crozon), Festival Interceltique (Lorient), Nuits Celtiques (Paris-Bercy), Théâtre de Cornouaille (Quimper), TNB (Rennes)...

Au théâtre elle a travaillé à plusieurs reprises avec Guy Pierre Couleau pour les créations de *La Chaise de Paille* et *Marilyn* en Chantée de Sue Glover, et *Rêves* de Wajdi Mouawad, et signé la réalisation musicale de *La fontaine aux Saints* de John Millington Synge.

Pauline Ribatl.....La téléphoniste, Fina la femme de chambre

En 2004, elle intègre l'Académie Théâtrale Française Danell, Pierre Debauche. Elle est formée par Pierre Debauche ainsi que Robert Angebaud, Alan Boone et Stéphanie Risac.

En 2006, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et suit la classe de Nada Strancar. Elle rencontre également Yann-Joël Collin, Andrzej Seweryn, Didier Sandre et Philippe Garrel. Par ailleurs, elle travaille sous la direction d'Alfredo Arias (*Le lézard noir*, de Yukio Mishima) et de Jacques Kraemer (*Prométhée 2071*, *1669 Tartuffe*, *Louis XIV* et *Raphaël Lévy*, de Jacques Kraemer).

Rainer Sievert.....Le maître d'hôtel, Le vétérinaire, Surkkala le rouge, Le Pasteur

Rainer Sievert a été formé à l'Ecole Marcel Marceau et Conservatoire national d'Hanovre de 1987 à 1993. Il a joué dans plusieurs films dont *L'armée du crime*, de Robert Guédiguian, *les Femmes de l'Ombre*, film de Jean-Paul Salomé ou encore *l'affaire Ben Barka*, téléfilm de Jean-Pierre Sinapi. Au théâtre, on l'a vu dans de nombreuses pièces dont *La ville parjure*, de H. Cixous, m. en s. Ariane Mnouchkine, *Macbeth*, d'après textes de W. Shakespeare et H. Müller, m. en s. Yvonne Lötze, *Le théâtre ambulante* d'après L. Simovitch, m.en s. Jean Maisonnave, *Maiïtsen ou France-Allemagne* création en collaboration avec J.Lagarrigue et M.Wels. Il a également signé plusieurs mises en scène, *Tchekhov côté Jardins* pour le Centre dramatique de la Courneuve, *France-Allemagne* en collaboration avec J.Lagarrigue et M.Wels, *Les Aventures de François Berrone* de et avec M.Wels et *Les dernières jours de l'humanité* de K.Kraus.

Le nouveau théâtre est simplement le théâtre d'une humanité qui s'est mise à s'aider elle-même

Bertolt Brecht – *Journal de travail*, Finlande août 1940

Bertolt Brecht (1898 – 1956)

Auteur dramatique, poète lyrique, narrateur et cinéaste, théoricien de l'art et metteur en scène, Brecht est né en 1898 dans une famille bourgeoise. Après des études de lettres et de médecine, il découvre le milieu théâtral et se lie notamment avec Karl Valentin. De 1924 à 1926, il est engagé comme dramaturge et travaille auprès de Max Reinhardt à Berlin au Deutsches Theater

Ses premières pièces le font connaître au lendemain de la Première Guerre mondiale - *Baal* (1918), *Tambours dans la nuit* (1919), *Dans la jungle des villes* (1921). Il écrit *Homme pour Homme* (1927) et *L'Opéra de quat'sous* (1928 pièce qui recueille un énorme succès public à sa création), marquant ainsi l'apparition d'un théâtre épique.

Avec la crise mondiale de 1929, Brecht accentue la fonction didactique de son théâtre épique avec *Sainte Jeanne des Abattoirs* (1930), *La Mère d'après Gorki* (1932), mais plus encore avec les Lehrstücke (pièces d'enseignement idéologique): *Le Vol au-dessus de l'océan* (1929), *L'Importance d'être d'accord* (1929), *Celui qui dit oui celui qui dit non* (1930), *L'Exception et la Règle* (1930). Ces scénarios, véritables machines à jouer pour les acteurs, expérimentent les rapports entre les opinions, les situations et les comportements et mettent en scène l'articulation du politique à l'économique, de l'individuel au collectif. Ainsi *Têtes rondes et têtes pointues* (1933), *Les Fusils de la Mère Carrar* (1937), *Grand'Peur et Misère du Troisième Reich* (1938), prennent pour cible le nazisme montant.

En 1933 (avènement d'Hitler au pouvoir) Brecht quitte l'Allemagne avec sa famille et vit au Danemark jusqu'en 1939 puis s'installe à Hollywood en 1941. Il effectue pour survivre des travaux de scénariste, collaborant avec Fritz Lang pour *Les Bourreaux meurent aussi*.

Durant cette période, naissent d'autres grands écrits, sous forme de paraboles: *La Bonne âme de Setchouan* (1938-42), *La Vie de Galilée* (trois versions entre 1938 et 1956), *Mère Courage et ses enfants* (1939), *Maître Puntila et son valet Matti* (1940), *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* (1941), *Schweyk dans la Deuxième Guerre mondiale* (1941), *Le Cercle de craie caucasien* (1945). Mais en 1947, dans le climat de chasse aux sorcières du Maccarthysme, l'auteur est interrogé par la commission des activités anti-américaines pour "sympathie communiste". En 1948 il rejoint Berlin-Est où il fonde en 1949 le Berliner Ensemble avec son épouse, la comédienne Hélène Weigel. Brecht consacre désormais l'essentiel de son activité à former cette troupe et à tester son œuvre avec elle. Dès lors, il affirme et affine sa théorie du théâtre épique et de l'effet de distanciation à travers *L'achat du cuivre* (1937-1951), *Le Petit Organon pour le théâtre* (1948), *La Dialectique au théâtre* (1953) et *Journal de travail* (1938 à 1955).

D'après P. Ivernel

Dictionnaire encyclopédique du Théâtre (Michel Corvin, ed Bordas)



7 JANVIER > 3 FÉVRIER 2013

mardi, mercredi, vendredi, samedi 20h
jeudi 19h - dimanche 16h
relâches les 9, 14, 21 et 28 janvier

lieu des représentations

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

1 rue Simon Dereure 94200 Ivry

Métro ligne 7 - Mairie d'Ivry / RER C Ivry

Prix des places

Plein tarif 20€ - Tarifs réduits 15€, 13€, 10€ et 5€

Abonnements 3 à 8 spectacles

et carnet 10 places

Renseignements auprès de la billetterie
ou sur www.theatre-quartiers-ivry.com



Production Comédie De L'Est Centre Dramatique National d'Alsace.
Coproduction Théâtre Firmin Gémier/La Piscine – Scènes Vosges/Epinal, La Couplé à Saint Louis
Le Théâtre des Quartiers d'Ivry. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.
L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.